

LE DROIT D'AUTEUR

ORGANE MENSUEL DU BUREAU INTERNATIONAL DE L'UNION

POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES, A BERNE

SOMMAIRE

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales : LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE, 1917 (Introduction, Allemagne, Autriche, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse), p. 135.

Jurisprudence : MEXIQUE. Représentation non autorisée d'œuvres dramatico-musicales espagnoles à l'aide d'un matériel contrefait; fraude, traité hispano-américain de 1903, p. 145.

Nouvelles diverses : FRANCE. De la protection des dessins et modèles français aux États-Unis, p. 146.

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales

LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE

INTRODUCTION

L'année 1917 a précédé celle du dénouement de la grave crise mondiale. C'est dire qu'elle a été une année de transaction, d'expectative. Il y a régné un état d'âme d'oppression et de gêne. Cette atmosphère lourde et pesante n'a pu être favorable à l'éclosion de la production intellectuelle. Aussi cette production a-t-elle fléchi dans tous les États, sauf la Hongrie, les Pays-Bas et la Suisse, et en tout cas dans tous les grands pays à production importante.

Le déficit en ouvrages doit être attribué encore à d'autres causes plus tangibles. Les entreprises d'édition ont été entravées par les difficultés croissantes qu'on a eues à se procurer les matières premières, surtout le papier, dont les prix ont été partout le triple, le quadruple, même le sextuple de ce qu'ils étaient avant 1914. Dans plusieurs pays, le papier n'a été distribué que par contingents fixés par les autorités d'après des modes nécessairement empiriques et plus ou moins arbitraires, dont l'édition du livre a particulièrement souffert. Les salaires ayant dû être augmentés sur toute la ligne, les frais de composition, d'impression et de relire ont subi une hausse très forte. Inévitablement, la nourriture intellectuelle a renchéri dans des proportions, sinon égales, du moins notables. D'autre part, la mise en circulation des ouvrages a rencontré

des obstacles imprévus; nous citerons d'abord l'inexpérience des aides improvisés, parmi lesquels beaucoup de femmes, qui ont dû remplacer les commis-libraires appelés sous les drapeaux, puis le contrôle sévère exercé par la censure, les interdictions de vente ou d'exportation, enfin l'augmentation énorme des frais d'emballage et de transport.

Sans aucun doute, le livre a été bien mieux apprécié que jadis comme un véritable ami dans l'intimité du foyer ou comme objet de cadeau; il a été aussi envoyé en grandes quantités dans les tranchées et dans les hôpitaux, mais on a puisé à cet effet dans les provisions de vieux livres ou les livres emmagasinés, sans que les sorties aient été suffisamment remplacées. Au contraire, en raison du renchérissement général, il a été impossible à beaucoup d'éditeurs de rééditer des ouvrages épuisés qu'ils auraient osé refabriquer dans d'autres circonstances. Presque partout on a constaté que les ouvrages scientifiques ont été les premiers à être affectés de cet état de choses lamentable. Les courtes monographies qui servent à construire péniblement l'édifice de la science universelle ont ou bien diminué en nombre, ou manqué totalement, tandis que les publications « de guerre », d'une valeur parfois plus qu'éphémère, ont pullulé et ont été répandues à profusion pour soutenir l'ardeur de la lutte.

Ces causes d'un ralentissement sensible de la production intellectuelle, si prospère en 1913, ont subsisté, pour la plupart, encore dans l'année qui va à son déclin; elles ne disparaîtront pas de si tôt; nous ne nous attendons guère à ce que nous puissions signaler un revirement franc et net pour l'année 1918. Comme partout ailleurs, les blessures de la mêlée sanglante, déchaînée si follement, pour ne pas dire davantage ici, seront très lentes à se guérir.

Allemagne

Si, au cours de l'année 1916, le déficit sur l'année 1915 avait un peu diminué (il était de 1695 publications, tandis que la différence entre 1914 et 1915 était de 5750 publications), il a considérablement augmenté en 1917, comparativement à 1916. En effet, le chiffre total des publications parues en langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse, etc.), chiffre qui, en 1916, était de 22,020, est tombé à 14,910 en 1917, soit 7110 en moins. C'est le plus fort écart qui se soit produit jusqu'à maintenant, et il faut remonter de nombreuses années en arrière pour retrouver un chiffre aussi minime. Pour la dernière décennie, les chiffres sont les suivants :

1908 : 30,317	1913 : 35,078
1909 : 31,051	1914 : 29,308
1910 : 31,281	1915 : 23,558
1911 : 32,998	1916 : 22,020
1912 : 34,801	1917 : 14,910

Les tableaux statistiques auxquels nous empruntons les données pour 1917 ont été dressés, trimestriellement, par la section bibliographique du Cercle allemand de la librairie. La classification qui y figure n'est pas absolument identique à celle adoptée pour le tableau synoptique dont nous nous sommes servis l'année dernière. Elle comprend actuellement 23 classes et 3 sous-classes, au lieu des 20 classes qui figuraient dans celle de l'année dernière. Il en résulte qu'une comparaison entre les années 1916 et 1917 est assez difficile et ne présente pas de garanties sérieuses. Toutefois, certaines classes étant restées les mêmes, on peut approximativement les comparer. Elles accusent toutes une diminution considérable. Ainsi, la théologie (— 1076), les sciences juridiques et politiques (— 844), la science militaire (— 597), les sciences naturelles

et les mathématiques (— 382), l'économie domestique, l'agriculture, la sylviculture (— 276), et le sport et les sociétés d'étudiants (— 63).

Nous donnons ci-après le tableau de la production par catégories. Nous y avons expressément indiqué les ouvrages originaux et les éditions nouvelles d'anciens ouvrages.

	Ouvrages originaux	Éditions nouvelles	TOTAL
1. Livres d'adresses	76	—	76
2. Bibliographie générale, bibliothéconomie, questions universitaires	78	3	81
3. Architecture, génie civil, mines	254	37	291
4. Géographie	155	30	185
5. Education, instruction, livres scolaires	777	1239	2016
6. Histoire, biographie	510	76	586
7. Commerce, industrie, trafic	321	77	398
8. Economie domestique, agriculture, sylviculture	347	99	446
9. Médecine, art vétérinaire	494	80	574
10. Livres pour la jeunesse, livres d'images	301	123	424
11. Almanachs	407	—	407
12. Science militaire	261	69	330
13. Beaux-arts, musique, théâtre	331	14	345
14. Sciences naturelles, mathématiques	591	64	655
15. Philosophie, occultisme, franc-maçonnerie, spiritisme	272	59	331
16. Sciences juridiques et politiques	1730	185	1915
17. Belles-lettres	1790	775	2565
17a. Editions nouvelles de classiques	46	—	46
17b. Editions populaires jusqu'à 1 marc	670	—	670
18. Philologie, linguistique	418	37	455
19. Statistique	53	—	53
20. Sociétés d'étudiants, sport	33	2	35
21. Théologie	841	216	1057
21a. Prédications, allocutions, écrits religieux	579	58	637
22. Economie politique	220	28	248
23. Divers	84	—	84
Total	11,639	3271	14,910

Les chiffres ci-dessus comprennent non seulement les livres publiés en une langue quelconque dans l'Empire allemand, mais aussi ceux parus en allemand dans d'autres pays du monde, notamment en Autriche et en Suisse. Sur les 14,910 publications de l'année 1917, 14,716 ont paru en allemand et 194 dans des langues étrangères. D'autre part, 13,062 de ces publications ont vu le jour en Allemagne, 1184 en Autriche, 639 en Suisse⁽¹⁾, et 25 dans d'autres pays.

Il a paru, en 1917, 278 traductions, dont 61 provenaient de l'anglais, 55 du français, 31 du suédois, 26 du flamand, 18 du russe, etc.

Au point de vue du conditionnement de ces œuvres, 10,040 ont paru seulement brochées et 2852 seulement reliées; 2018 étaient soit reliées soit brochées. 2618 publications étaient illustrées; 12,292 ne l'étaient pas.

Enfin 2585 œuvres contenaient de 20 à 50 pages, 3451 — c'est le plus grand nombre — de 50 à 100 pages, 3301 de 101 à 200 pages, 1551 de 201 à 300 pages, 876 de 301 à 400 pages, 429 de 401 à 500 pages, et 553 plus de 500 pages.

Tandis que pour les ouvrages en séries et les recueils, chaque volume, vendu isolément, est compté à part, l'œuvre qui paraît par livraisons n'entre en ligne de compte que pour un seul numéro, quel que soit le chiffre de livraisons qu'elle comprend.

(1) Voir ci-après, p. 144, sous Suisse.

Le nombre des ouvrages à livraison, ainsi comptés, et des revues nouvelles, comptées comme entités, s'élève en 1917 à 1803, englobés dans le total de 14,910. Les nouvelles éditions et les traductions sont comprises également dans ce chiffre total; elles ne doivent donc pas y être ajoutées à part. En outre, nous devons faire observer pour plus d'exactitude que le total de 14,910 publications renferme 181 illustrations et cartes *sans* texte. Mais il est bien entendu que la statistique ci-dessus ne se rapporte qu'aux ouvrages *mis dans le commerce* et présentés effectivement à la Division bibliographique du Cercle de la librairie, ce qui en réduit forcément le nombre.

* * *

Nous avons réussi à nous procurer de nouveau, cette année, grâce à l'obligeance de la maison Gustave Fock, à Leipzig, le relevé statistique annuel de la revue mensuelle spéciale consacrée aux dissertations et écrits académiques, revue qu'elle édite sous le titre *Bibliographischer Monatsbericht*. La XXIX^e année académique n'a vu paraître que 2317 publications (1914/15: 6556; 1915/16: 3873; 1916/17: 3052); la diminution est donc de 4239 publications par rapport à l'année 1914/15, de 1556 publications par rapport à 1915/16 et de 735 publications par rapport à 1916/17. Voici le tableau comparatif des deux dernières années:

	1916/17	1917/18
Philologie classique et archéologie	54	49
Philologie moderne. Langues et littérature modernes	193	118
Langues orientales. Linguistique comparative	28	13
Théologie	44	26
Philosophie, psychologie	66	58
Pédagogie	23	18
Histoire et sciences auxiliaires	133	62
Géographie. Descriptions de voyages. Anthropologie. Ethnographie	17	12
Sciences juridiques	619	541
Sciences économiques		
Médecine	1141	1078
Sciences naturelles descriptives. Zoologie, botanique, géologie, minéralogie	148	52
Sciences exactes. Mathématiques. Physique. Astronomie. Météorologie	191	57
Chimie	287	110
Sciences techniques et commerciales	48	43
Agriculture. Sylviculture. Élevage de bétail	10	19
Arts figuratifs	35	42
Musique	12	13
Divers. Bibliothéconomie. Discours	3	6
Total	3052	2317

Il y a déficit sur presque toutes les catégories. On le comprend si l'on se représente l'époque où nous vivons et où la plus grande partie des étudiants ont été appelés sous les drapeaux.

La Bibliothèque nationale allemande (voir *Droit d'Auteur*, 1912, p. 144; 1913, p. 176) a procédé le 2 novembre 1917 à un inventaire, qui accuse la présence de 136,000 volumes reliés, 2500 cartons contenant de petits imprimés et 1500 cartes et tableaux. La plus grande partie de l'accroissement est due à la librairie d'édition. Le nombre des éditeurs qui se sont déclarés prêts à remettre gratuitement à la bibliothèque toutes les œuvres éditées par eux, est actuellement de 2741. 2041 autres éditeurs ont fait à la bibliothèque des dons précieux. L'édition du livre a fourni à elle seule, pendant l'année 1917, 18,054 volumes. Cependant un certain nombre d'éditeurs refusent encore leur appui.

Le nombre des *publications périodiques* de l'Empire allemand était évalué communément à 9000 environ (5000 organes professionnels et 4000 journaux). Grâce à un travail acharné de réclame et de sollicitation, la bibliothèque de Leipzig avait réussi à posséder, déjà à fin 1915, 16,000 publications périodiques *en langue allemande*; au cours de l'année 1916, ce chiffre s'est accru de 2500 publications et de 1000 publications pendant l'année 1917; il est donc actuellement de 19,500 publications périodiques au total. Toutefois, sont compris aussi dans ce chiffre les organes qui n'ont qu'une circulation privée. L'ancien Livre

d'adresses des journaux et revues de Sperling, qui n'énumérait que les organes périodiques *les plus importants* édités en allemand dans l'Empire, en Autriche et en Suisse, en indiquait pour 1915 seulement 6421.

Du reste, la guerre a certainement diminué le chiffre énorme mentionné ci-dessus. En effet, d'après une communication faite le 12 mars 1918 par le Secrétaire d'État de l'Office impérial des postes à la Société des éditeurs de journaux allemands, 2042 journaux et revues (dont 539 feuilles politiques) ont disparu définitivement depuis le début de la guerre et 1530 (dont 359 feuilles politiques) ont subi une éclipse au moins temporaire. Le nombre des organes qui ont cessé de paraître est ainsi de 3572, dont 898 feuilles politiques. Cette diminution est compensée, il est vrai, en partie par le nombre de nouveaux journaux parus, qui est de 1765, dont 446 feuilles politiques.

Avant la guerre, la *presse professionnelle* avait un tout autre aspect. A l'assemblée des éditeurs de journaux allemands qui a eu lieu à Leipzig le 27 avril 1918, M. Diebener, de Leipzig, a exposé que, au moment où les hostilités ont éclaté, le nombre des revues spéciales était en Allemagne de 5630. En moyenne, pendant la dernière décennie du XIX^e siècle, il paraissait chaque année 122 nouvelles revues. De 1901 à 1910, l'augmentation annuelle était de 205 et de 1911 à 1913, de 232 nouvelles revues. Pendant ce laps de temps de 23 ans, c'est la presse technique industrielle qui accuse le plus grand nombre de publications nouvelles : 838. Viennent ensuite : le commerce 461 ; le droit 458 ; la théologie et la philosophie 435 ; la philologie et la pédagogie 383 ; les sciences naturelles et la médecine 351 ; les revues pour la jeunesse 340 ; l'agriculture et l'économie forestière 309 ; l'art de la littérature 181 ; les sports 181 et le militaire et la marine 28.

Pendant la guerre 1503 revues spéciales ont cessé définitivement de paraître ; en revanche, il en a paru 1319 nouvelles, en sorte que, comparativement à l'année 1914, la diminution est de 184. Il faut y ajouter 1171 revues qui n'ont été suspendues que temporairement, ce qui donne pour 1918 une diminution totale de 1355 revues par rapport à l'année 1914.

Il est à espérer que, comme pour les livres, on séparera dorénavant les chiffres correspondant aux divers pays de langue allemande.

La Société des marchands de musique allemands a inauguré, pour le premier trimestre de 1917, une statistique indiquant le nombre des publications parues dans le

commerce d'édition de la musique. En signalant cette statistique, nous exprimions l'espoir qu'elle fût continuée régulièrement ; cet espoir s'est réalisé. Le *Börsenblatt für den deutschen Buchhandel* contient, en effet, les indications nécessaires pour chacun des quatre trimestres de l'année 1917. Ces publications ont continué à être partagées de la manière suivante :

	I ^{er} trim.	II ^e trim.	III ^e trim.	IV ^e trim.
Musique grave	605	421	404	290
» légère	359	516	386	371
Grands orchestres	26	37	56	39
Orchestres de salon	52	98	53	64
Musiques militaires	5	—	—	—
Oeuvres pour piano	467	268	256	187
Solos de chant	219	269	212	210
Chœurs d'ensemble	74	122	123	73
Musique de chambre	21	11	—	9
Divers (orgue, harmonium, violon, cithare, etc.)	100	132	90	79

Le nombre total des publications musicales parues et mises en vente en 1917 est ainsi de 3647, dont 1707 rentrent dans la musique grave et 1940 dans la musique légère et bon marché. La musique légère a une prédominance marquée, ce qui, d'après M. P. Ollendorff, n'a rien de particulièrement réjouissant, surtout si l'on tient compte du fait que la musique grave a obtenu un appoint considérable des œuvres de Liszt, tombées dans le domaine public au cours de l'année 1917.

On voit que cette statistique ne révèle pas seulement les nouveautés, mais aussi les œuvres dites classiques. Tout volume ou recueil y compte pour une unité ; d'autre part, toutes les éditions isolées d'opéras, etc. sont aussi comptées à part.

Malgré la dureté des temps, l'Annuaire du commerce allemand de la librairie (*Adressbuch des deutschen Buchhandels*) pour 1918 constate que le nombre des maisons inscrites a augmenté pendant l'année 1917 (11,982 contre 11,887 en 1916, soit 95 de plus). Les librairies d'assortiment sont en augmentation de 28 (7118 contre 7090), de même que les entreprises d'édition du livre (3154 contre 3118, ou 36 de plus). En revanche, les maisons d'édition d'art et de musique ont diminué de 2 et de 4 unités. Quant aux villes où sont établies des librairies allemandes, elles ont augmenté de 16, dont 12 dans l'Empire d'Allemagne, 1 en Autriche et 3 en Suisse.

Autriche

A défaut de chiffres concernant la production littéraire autrichienne, nous publions, comme d'habitude, quelques données sur le commerce de la librairie, de musique et d'objets d'art, que nous empruntons à la

52^e année de l'*Adressbuch* de Perles. Le nombre des maisons de librairie et des industries connexes mis en parallèle avec celui concernant l'année 1916, ressort du tableau suivant :

	1916	1917
Totalité des maisons	3,199	3,137
Localités	900	899
Maisons de librairie	2,868	2,861
Maisons d'édition	755	760
Librairies d'assortiment	2,375	2,370
Librairies d'occasion	478	479
Commerce d'objets d'art et de cartes	985	982
Cabinets de lecture	331	326
Commerce de musique	1,138	1,185

L'annuaire indique encore dans ses colonnes 216 maisons de colportage, 138 librairies de gares, 48 maisons vendant des objets d'enseignement, 1179 maisons vendant, à côté des livres, de la papeterie, et 53 bureaux d'annonces.

Le nombre des journaux les plus importants que relève aussi l'*Annuaire* n'a pas cessé de diminuer depuis 1914 ; il est actuellement de 2198 (1917 : 2268 ; 1916 : 2386 ; 1915 : 2359). Ces journaux paraissent en quinze langues.

Danemark

Comme dans les années antérieures, M. Ove Tryde, libraire-éditeur, à Copenhague, a bien voulu nous mettre en possession des dernières statistiques dressées par la Bibliothèque royale danoise sur la base du dépôt légal ; ces tableaux qui embrassent des périodes comprises entre le 1^{er} avril et le 31 mars, sont les suivants pour les trois dernières années fiscales :

	1915/16	1916/17	1917/18
Théologie	428	425	402
Droit	49	57	40
Médecine	136	105	110
Philosophie	67	77	76
Pédagogie	173	159	148
Politique	46	47	31
Beaux-Arts	81	85	89
Sciences naturelles	293	292	270
Technologie	263	189	174
Architecture ; génie militaire	44	46	68
Histoire et géographie étrangères	244	260	285
Histoire et géographie nationales (*)	906	874	796
Mémoires	188	235	200
Linguistique, Philologie	114	133	94
Histoire de la littérature	54	85	61
Belles-Lettres	830	879	843
Jeux	15	—	—
Total	3931	3948	3687

Pour les dix années qui viennent de s'écouler, les chiffres, qui nous frappent par leur régularité, sont les suivants :

(*) Cette catégorie comprend aussi les publications parues en Scandinavie.

1908/09 : 3519	1913/14 : 3635
1909/10 : 3358	1914/15 : 3735
1910/11 : 3305	1915/16 : 3931
1911/12 : 3633	1916/17 : 3948
1912/13 : 3332	1917/18 : 3687

La production nationale littéraire proprement dite s'est à peu près maintenue (1915 : 664; 1916 : 659; 1917 : 614), tandis que le nombre des publications islandaises des belles-lettres a diminué de plus de la moitié (1915 : 23; 1916 : 28; 1917 : 11).

Quant aux traductions, elles se sont de nouveau accrues, mais sans atteindre les anciens chiffres (1914 : 445; 1915 : 143; 1916 : 172; 1917 : 199). Parmi les versions, la plupart ont été faites de l'anglais (1914 : 283; 1915 : 84; 1916 : 106; 1917 : 108); viennent ensuite celles du français (26, 16, 27, 43), celles de l'allemand (42, 24, 27, 27), puis celles du suédois (12, 10, 9, 21).

Le tableau statistique de la presse périodique établi d'après les mêmes classes que celui des ouvrages et seulement augmenté d'une rubrique, la dernière, présente pour l'année 1917/18 les données suivantes comparées avec celle de l'année antérieure :

	1916/17	1917/18
Théologie	298	315
Droit	25	21
Médecine	29	27
Philosophie	9	8
Pédagogie	38	34
Politique	74	82
Beaux-Arts	39	32
Sciences naturelles	36	36
Technologie	224	236
Architecture; génie militaire	10	23
Histoire et géographie étrangères	6	4
Histoire et géographie danoise et scandinave	378	359
Mémoires	5	7
Linguistique	5	3
Histoire de la littérature	29	28
Belles-Lettres	4	3
Musique	6	3
Divers	270	250
Total	1485	1471

Les journaux politiques qui, l'année dernière, avaient subi une diminution que nous ne nous expliquions pas, ont augmenté cette année de 8 unités. La technologie (+ 12), le génie militaire (+ 13) et la théologie (+ 17), les mémoires (+ 2) accusent également une augmentation, tandis que dans toutes les autres classes on constate une diminution qui se rapproche partout de la moyenne. Sauf pour le génie militaire, nous nous avouons impuissants à indiquer des raisons plausibles pour ces augmentations ou ces diminutions.

Aux 1471 périodiques s'ajoutent 275 feuilles d'avis (*Aviser*), 6 de moins qu'il y a un an; 28 (20) paraissent dans la capitale, 242 (254) dans le reste du pays et 5 (7) aux Antilles danoises.

Espagne

Nous devons à l'obligeance de M. Ed. Navarro Salvador, publiciste et statisticien, à Madrid, les informations qui vont suivre et qui, bien que sommaires et n'indiquant que des sommes totales sans détail quant aux diverses branches de l'activité intellectuelle, permettent au moins de se faire une idée générale de la production espagnole.

La source de ces indications est double. En premier lieu, elles sont tirées de la *Bibliografía española*, organe de la ci-devant *Asociación de la Librería*, aujourd'hui appelée « Fédération espagnole des producteurs, marchands et amis du livre », établie à Madrid. Ce centre bibliographique n'enregistre que les publications versées dans le commerce et ayant un prix de vente, donc notamment les livres et la musique, à l'exclusion des brochures, rapports, dissertations, publications officielles de toute sorte qui ne sont pas répandus dans un but de lucre, mais destinés à être distribués gratuitement ou en échange. Nous devons, toutefois, faire observer que les chiffres reproduits ne correspondent pas exactement à ceux publiés, d'après la même source, dans notre organe en 1913 (p. 169) pour les années 1903 à 1912, avec le détail de la répartition sur onze catégories, dont la dernière embrassait la musique. M. Navarro nous communique, en outre, les totaux pour les années 1901 et 1902. Voici d'abord les chiffres pour les huit premières années :

Années	Livres	Musique	Années	Livres	Musique
1901	1318	140	1905	1937	38
1902	1573	333	1906	2029	30
1903	1853	81	1907	2141	49
1904	1630	25	1908	2273	19

Pour les années 1909 à 1917, nous pouvons mettre en parallèle les données provenant de la seconde source, annoncée ci-dessus. C'est l'institution du dépôt des imprimés qui nous les procure. Par décret royal du 4 décembre 1896 (v. *Droit d'Auteur*, 1897, p. 1 à 3), les imprimeurs ont été astreints, sous peine d'amende, à déposer, pour la Bibliothèque nationale, « un exemplaire de toute œuvre faite dans leur établissement par la voie de l'imprimerie, de la lithographie, de la photogravure, etc., qu'il s'agisse d'un livre, d'une brochure, carte, estampe, affiche, annonce ou feuille volante ». Ce dépôt est aussi imposé aux ministères, conseils, tribunaux, corporations provinciales ou municipales, scientifiques, littéraires et artistiques d'un caractère officiel, aux établissements d'instruction et, en général, à toutes les autorités qui dépendent de l'État. Il va de soi que les chiffres des dépôts ainsi opérés sont considérablement grossis.

Voici, réunis en un seul tableau, les renseignements tirés de ces deux sources :

Années	Publications mises en vente :		Publications déposées par les imprimeurs :			
	Livres, etc.	Musique	Livres	Brochures	Estampes	Cartes géogr.
1909	2400	96	3307	4190	32	15
1910	2507	78	3438	3557	60	32
1911	2876	185	3232	4051	41	19
1912	2618	125	4810	4007	36	9
1913	2237	226	3652	3025	54	14
1914	1591	114	3995	4019	45	17
1915	1585	—	4832	4131	50	29
1916	1385	61	4176	5312	54	43
1917	1446	167	4820	6019	26	41

La comparaison entre ces deux séries de chiffres est suggestive. Alors que ceux qui englobent l'officialité des publications ne révèlent aucun fléchissement, et que le flot des brochures — sont considérés comme telles en Espagne les publications au-dessous de 100 pages — monte toujours, il est visible que la guerre a également atteint le commerce de la librairie dans ce pays neutre; depuis 1914, le nombre des ouvrages mis en vente a passablement diminué, même de la moitié vis-à-vis de l'année 1911.

Une troisième comparaison, qui conduit vers un autre ordre d'idées, s'impose : celle des chiffres reproduits ci-dessus avec ceux que présente l'institution du dépôt pour l'obtention de la propriété intellectuelle. Voici le nombre des dépôts d'œuvres littéraires et graphiques de tout genre, effectués en 1916 : il a été de 1477, se répartissant ainsi : 1063 inscriptions à Madrid, 169 (!) à Barcelone, le reste des inscriptions opérées dans 7 provinces; les autres n'ont eu, ensemble, pas même 10 inscriptions. Et dire en présence de ces chiffres minimes qu'en Espagne la protection n'est accordée à l'auteur que s'il remplit la formalité du dépôt. C'est la faillite du formalisme.

États-Unis

Aux États-Unis, dit le *Publishers' Weekly* du 5 janvier 1918, l'année 1917 a été grandement prospère (*fairly prosperous*); « tout porte à croire que cette prospérité du commerce de la librairie continuera dans des proportions raisonnables ». Cependant, la production littéraire présente un léger recul sur celle de l'année 1916 (10,060 contre 10,445 en 1916, soit une diminution de 385).

Avant de donner les chiffres d'ensemble, relevons le fait que dans ceux de 1916 sont comprises 1941 brochures et 2051 dans ceux de 1917.

Années	Livres nouv.	Éditions nouv.	TOTAL
1908	8,745	509	9,254
1909	10,193	708	10,901
1910	11,671	1,799	13,470
1911	10,440	783	11,223
1912	10,135	768	10,903
1913	10,607	1,623	12,230
1914	10,175	1,835	12,010

Années	Livres nouv.	Éditions nouv.	TOTAL
1915	8,349	1,385	9,734
1916	9,160	1,285	10,445
1917	8,849	1,211	10,060

Ce dernier chiffre a été atteint malgré une diminution notable des ouvrages importés (1648 en 1916 et 1324 en 1917, soit 324 de moins) et même de la production américaine d'ouvrages (8430 en 1916; 8107 en 1917, soit 323 de moins). Ces deux diminutions sont compensées dans une certaine mesure par une augmentation des ouvrages manufacturés aux États-Unis par des étrangers (367 en 1916 contre 629 en 1917, soit 262 en plus), augmentation qui, à notre avis, doit être attribuée non pas à la contrainte de la *manufacturing clause*, mais bien au fait que la crise du papier et des autres matières premières se remarque aux États-Unis peut-être moins que partout ailleurs.

Voici, du reste, le tableau depuis 1902 :

Années	Ouvrages dus à des auteurs américains	Ouvrages importés d'Angleterre	Ouvrages étrangers (anglais) manufacturés aux États-Unis
1902	5270	1045	1578
1903	5621	888	1356
1904	5978	1025	1288
1905	5719	967	1426
1906	5093	974	1072
1907	6517	1784	1319
1908	6349	1760	1145
1909	8308	1765	828

Années	Ouvrages dus à des auteurs américains	Ouvrages importés d'Angleterre	Ouvrages étrangers (anglais) manufacturés aux États-Unis
1910	9209	3046	1215
1911	8183	2269	771
1912	7975	2424	504
1913	9085	2468	677
1914	8563	2852	595
1915	6932	2338	464
1916	8430	1648	367
1917	8107	1324	629

Puisque nous en sommes aux ouvrages étrangers (anglais) manufacturés aux États-Unis, il nous paraît intéressant de donner ici un tableau comparatif de la production littéraire aux États-Unis et en Angleterre, tableau que nous empruntons avec la revue *The Author* du 1^{er} juin 1918 au *Publishers' Weekly* :

	Angleterre	États-Unis
1908	9,821	9,254
1909	10,725	10,901
1910	10,804	13,470
1911	10,914	11,223
1912	10,096	10,903
1913	12,379	12,230
1914	11,537	12,010
1915	10,665	9,734
1916	9,149	10,445
1917	8,131	10,060

Cette statistique révèle une rivalité bien curieuse, que nous nous garderons bien de commenter. Une simple remarque : les États-

Unis ne sont entrés en guerre qu'en 1917.

Quant à la statistique détaillée par catégories, elle fait l'objet du tableau suivant (v. bas de la page).

Il résulte de ce tableau que, dans dix classes, il s'est produit une augmentation et une diminution dans quatorze classes. Les classes qui accusent une diminution sont : droit (— 58), éducation (— 38), science appliquée (— 88), médecine (— 66), beaux-arts (— 95), musique (— 27), jeux (— 40), littérature générale (— 85), poésie (— 165), romans (— 10), ouvrages pour la jeunesse (— 166), géographie et voyages (— 155), biographie (— 26) et ouvrages généraux (— 34). Le déchet sur la catégorie des romans est insignifiant, quand bien même on relate d'un peu partout que le nombre d'exemplaires vendus de chacun d'eux ait passablement diminué. Quant aux augmentations, on les constate dans les classes suivantes : philosophie (+ 14), religion et théologie (+ 43), sociologie (+ 135), militaire et marine (+ 244), philologie (+ 37), sciences (+ 69), agriculture (+ 59), économie domestique (+ 14), affaires (+ 8), histoire (+ 14). Comme on pouvait s'y attendre pour la première année de l'entrée en guerre des États-Unis, la plus forte augmentation est accusée par les œuvres de la classe militaire et marine (+ 244);

ÉTATS-UNIS	Livres nouveaux		Éditions nouvelles		Publications d'auteurs américains		Publications d'auteurs étrangers, fabriquées aux États-Unis		Ouvrages anglais importés		TOTAL	
	1916	1917	1916	1917	1916	1917	1916	1917	1916	1917	1916	1917
Philosophie	299	305	23	31	250	262	16	33	56	41	322	336
Religion et théologie	687	743	68	55	581	623	27	24	147	151	755	798
Sociologie; sciences économiques.	717	838	50	64	673	820	11	26	83	56	767	902
Militaire et Marine	85	284	9	54	83	315	—	7	11	16	94	338
Droit	228	184	46	32	265	208	—	3	9	5	274	216
Éducation.	303	275	21	11	304	262	—	2	20	22	324	286
Philologie.	215	252	44	44	158	144	49	86	52	66	259	296
Sciences	587	637	52	71	539	622	3	10	97	76	639	708
Science appliquée; technologie, art de l'ingénieur	524	440	71	67	526	436	1	3	68	68	595	507
Médecine, hygiène	397	344	119	106	434	363	1	13	81	74	516	450
Agriculture	367	415	16	27	364	422	—	—	19	20	383	442
Économie domestique	137	162	20	9	146	148	—	5	11	18	157	171
Affaires.	232	250	40	30	252	259	—	—	20	21	272	280
Beaux-Arts	224	132	14	11	190	110	3	2	45	31	238	143
Musique	104	76	9	10	95	71	2	9	16	6	113	86
Jeux, sports, divertissements	120	109	7	8	117	111	1	2	9	4	127	117
Littérature générale, essais	366	320	95	56	309	292	21	21	131	63	461	376
Poésie et drame	748	625	112	70	633	514	77	90	150	91	860	695
Romans	736	677	196	245	703	632	79	156	150	134	932	922
Ouvrages pour la jeunesse	529	389	141	115	549	431	24	36	97	37	670	504
Histoire	693	733	61	35	516	511	32	67	206	190	754	768
Géographie et voyages	331	180	23	19	289	159	5	1	60	39	354	199
Biographie, généalogie	431	408	38	35	352	329	14	29	103	85	469	443
Cyclopédies, recueils, bibliographies, divers	100	71	10	6	102	63	1	4	7	10	110	77
Total	9,160	8,849	1,285	1,211	8,430	8,107	367	629	1,648	1,324	10,445	10,060
		— 311		— 74		— 323		+ 262		— 324		— 385

elle est due non seulement à la production plus grande à laquelle se sont livrées les librairies spéciales, mais encore au fait que, pendant l'année, il s'est ouvert plusieurs maisons qui s'occupent spécialement de la « littérature de guerre ».

La statistique des enregistrements opérés par le *Copyright Office* de Washington pendant l'année fiscale qui s'est étendue du 1^{er} juillet 1916 au 30 juin 1917 fait ressortir également la diminution qui s'est produite en 1917 (— 4529).

	1914/15	1915/16	1916/17
	Enregistrements		
A. Livres y compris les brochures, opuscules et articles de périodiques	31,926	32,897	33,552
B. Journaux (numéros)	24,389	26,553	26,467
C. Conférences, sermons, allocutions	142	157	159
D. Compositions dramatiques et dramatico-musicales	3,797	3,223	3,067
E. Compositions musicales	21,406	20,644	20,115
F. Cartes	1,772	1,612	1,529
G. Oeuvres d'art	2,965	2,220	2,247
H. Reproductions d'œuvres d'art	—	—	—
I. Dessins et œuvres plastiques d'un caractère scientifique ou technique	513	445	512
J. Photographies	10,523	10,626	7,564
K. Estampes et illustrations	12,935	12,722	11,514
Renouvellement	1,326	1,628	1,992
L. Oeuvres cinématographiques	2,950	3,240	2,720
Total	114,644	115,967	111,438

Les œuvres anglaises enregistrées *ad interim* ont encore baissé (1912/13: 419; 1913/14: 440; 1914/15: 379; 1915/16: 309; 1916/17: 274); il en est de même des œuvres imprimées à l'étranger dans une langue autre que l'anglais et non soumises à la refabrication, mais à un simple enregistrement (1912/13: 2369; 1913/14: 2860; 1914/15: 1843; 1915/16: 1276; 1916/17: 914). Les renouvellements ont de nouveau augmenté et même passablement (1912/13: 1065; 1913/14: 1231; 1914/15: 1326; 1915/16: 1628; 1916/17: 1992).

Si l'on déduit du chiffre total les ouvrages importés, les brochures et les rééditions, l'ensemble des livres américains nouveaux atteint environ 5500 (1916: 6000).

D'après un tableau officiel dressé par le Bureau du recensement des manufactures, le nombre total des publications périodiques était en 1914, aux États-Unis, de 22,754, dont 2580 paraissent tous les jours et représentent un total de 29 millions d'exemplaires édités chaque jour. 15,743 de ces publications sont hebdomadaires, avec une circulation de 57 millions d'exemplaires par semaine; 2822 sont mensuelles, avec un total de 79 millions d'exemplaires par mois; les 442 autres publications, dont la plupart sont trimestrielles, délivrent ensemble environ 9 millions d'exemplaires. Le chiffre total d'exemplaires confectionnés ainsi s'élèverait à 13 billions par an, vis-à-vis duquel celui des exemplaires de livres, évalué à 80 millions, est tout à fait modeste.

Ce même travail du Bureau de recensement américain range les publications périodiques par classes, qui permettent de se rendre compte dans une certaine mesure

des tendances animant le monde des lecteurs. Voici cette classification, qui indique en même temps le chiffre du tirage total pour chaque classe:

Classe	Nombre de publications	Exemplaires tirés
Nouvelles et Politique	17,574	69,533,556
Littérature et généralités	447	40,129,635
Religion	1,412	34,515,249
Agriculture	346	18,091,350
Sociétés et usages du monde	212	14,703,958
Commerce	873	9,284,145
Ordres fraternels	312	7,092,592
Éducation	534	2,887,588
Affaires	323	2,196,988
Science	135	1,683,381
Médecine	178	910,085
Droit	65	76,571

Le colosse qui dévore tous ces produits de la presse périodique se compose d'environ 44 millions de lecteurs, tandis que le marché maximum du livre ne compterait aux États-Unis que 16 millions d'acheteurs.

Pendant l'année 1917, 1200 publications au moins ont cessé de paraître aux États-Unis et au Canada, dont 925 provisoirement et 250 définitivement. En revanche, il a paru un certain nombre de publications nouvelles, en sorte que le déchet n'est que de 616, fourni principalement par la presse quotidienne, hebdomadaire et bi-hebdomadaire.

D'après les indications plus récentes fournies par l'Annuaire des journaux des États-Unis il existait aux États-Unis, à fin 1917, 22,842 publications périodiques, dont 2465 quotidiennes, 15,635 hebdomadaires et 3261 mensuelles.

France

Le tableau statistique tiré des fiches de la *Bibliographie de la France*, lesquelles se

basent elles-mêmes sur l'institution du dépôt légal, se présente ainsi dans son ensemble quant à la dernière décade, s'il est complété par les chiffres correspondant à l'année 1917:

Années	Ouvrages	Musique	Gravures, etc.
1908	11,073	7,531	468
1909	13,185	7,035	589
1910	12,615	5,767	534
1911	11,652	4,848	504
1912	11,560	5,499	447
1913	11,460	6,556	384
1914	8,968	4,813	370
1915	4,274	1,371	553
1916	5,062	1,601	388
1917	5,054	1,532	267

La légère augmentation que nous avons pu signaler pour l'année 1916 ne s'est pas maintenue; au contraire l'année 1917 accuse une diminution, peu considérable d'ailleurs, de 198 unités. Ce sont les dépôts de gravures qui ont le plus diminué (— 121).

La statistique détaillée tirée de la *Table systématique de la Bibliographie de la France* pour l'année 1917 présente une augmentation de 16 titres sur celle de l'année 1916, ce qui permet de conclure que la diminution accusée par la statistique ci-dessus est en tout cas un maximum et qu'elle est plutôt exagérée qu'atténuée.

D'après la *Table systématique*, où ne sont comptés à part ni les ouvrages à suite ou publiés en livraisons, ni les almanachs, ni les volumes ou éditions de la même publication, le total des chiffres de la production littéraire ressort du tableau suivant:

Années	Ouvrages	Années	Ouvrages
1908:	8,799	1913:	10,758
1909:	10,298	1914:	8,511
1910:	11,266	1915:	3,897
1911:	10,396	1916:	4,786
1912:	9,645	1917:	4,802

Nous faisons suivre cette liste du tableau détaillé de la production telle qu'elle figure dans la *Table systématique*:

I. VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

	1916	1917
1. <i>Sociologie</i> (375):		
Généralités	23	19
Démographie	6	12
Organisation du travail	21	21
Économie domestique	18	56
Mutualité. Assistance	89	65
Assurances	5	7
2. <i>Économie sociale</i> :		
Agriculture	91	130
Commerce	89	66
Finances	88	93
Industrie	81	81
Colonisation	49	51
3. <i>Droit</i>	125	125
4. <i>Administration</i>	38	34
5. <i>Armée et marine</i> :		
Armée	245	191
Marine	54	71
6. <i>Histoire et politique contemporaines</i>	(455)	(379)

II. ENSEIGNEMENT.		1916	1917
1. Histoire de l'enseignement	48	34	
2. Pédagogie	26	17	
3. Programmes et manuels	—	—	
4. Enseignement primaire	142	112	
5. » secondaire	178	170	
6. » supérieur	32	18	
7. » libre	29	29	
8. Sociétés savantes. Linguistique	80	69	
9. Espéranto	—	—	
10. Sténo-dactylographie	7	14	
11. Sports et jeux	15	16	

III. RELIGIONS.		1916	1917
1. Religions chrétiennes: Catholique	255	324	
Protestantisme	78	90	
2. Religions et sectes diverses	7	2	
3. Hagiographie	12	9	
4. Biographies religieuses	40	31	
5. Théosophie. Occultisme. Magie	18	17	

IV. SCIENCES HISTORIQUES.		1916	1917
1. Études auxiliaires	160	83	
2. Préhistoire	21	14	
3. Histoire des autres nations	142	166	
4. Histoire de France (histoire militaire, de la marine, nobiliaire, etc.)	810	740	
5. Histoire religieuse	81	38	

V. GÉOGRAPHIE ET VOYAGES.		1916	1917
1. Généralités	2	4	
2. Europe	67	85	
3. Afrique	5	6	
4. Amérique			
5. Asie			
6. Océanie			

VI. SCIENCES.		1916	1917
1. Généralités	8	7	
2. Sciences mathématiques	29	23	
3. » astronomiques	19	13	
4. » physiques	25	21	
5. » chimiques	18	7	
6. » naturelles	47	25	
7. Aviation	13	16	

VII. SCIENCES MÉDICALES.		1916	1917
1. Histoire de la médecine	29	49	
2. Enseignement et pratique	77	81	
3. Anatomie et physiologie	6	—	
4. Médecine clinique	45	56	
5. Chirurgie	60	56	
6. Hygiène publique et privée	18	11	
7. Art dentaire	5	5	
8. Pharmacie et matière médicale	23	24	
9. Eaux minérales et stations marines	7	6	
10. Médecine vétérinaire	3	4	

VIII. ARTS.		1916	1917
1. Archéologie et Beaux-Arts, généralités	63	54	
2. Enseignement	24	15	
3. Musique	20	20	
4. Photographie	15	19	

IX. LETTRES.		1916	1917
1. Philosophie	72	79	
2. Littérature	73	95	

	1916	1917
3. Poésies	281	226
4. Romans, contes et nouvelles	294	499
5. Théâtre	95	111
6. Almanachs	15	13

RÉCAPITULATION.		1916	1917
I. Vie économique et sociale	1,022	1,022	
II. Enseignement	557	479	
III. Religions	410	473	
IV. Sciences historiques	1,214	1,041	
V. Géographie et voyages	74	95	
VI. Sciences	159	112	
VII. Sciences médicales	273	292	
VIII. Arts	122	108	
IX. Lettres	830	1,023	
X. Textes imprimés en langues étrangères	125	127	
Total	4,786	4,802	

Les ouvrages relatifs à la guerre, ont de nouveau été rangés en 1917 dans la classe « Histoire de France ». Ils ont atteint le chiffre considérable de 379 publications. La vie économique et sociale est restée absolument stationnaire. L'enseignement (— 78), les sciences historiques (— 173), les arts (— 12) ont diminué, les religions (+ 63), les sciences médicales (+ 19), les lettres (+ 193) ont augmenté.

Quant aux textes imprimés en langues étrangères, ce sont les textes espagnols qui, cette année encore, sont les plus nombreux; ils ont augmenté de 20 sur l'année 1916 (1913: 134; 1914: 127; 1915: 28; 1916: 25; 1917: 45), mais restent loin encore des chiffres atteints avant la guerre; viennent ensuite les textes en annamite (43), en malgache (17), en anglais (16); ces derniers, en augmentation de 2 sur l'année 1916, n'ont pas atteint non plus les chiffres d'avant la guerre (1913: 34; 1914: 23; 1915: 21; 1916: 14; 1917: 16).

Grande-Bretagne

Le chiffre total de la production anglaise a encore diminué en 1917. Il est de 8131, en sorte qu'il faut remonter jusqu'en 1905 pour avoir un chiffre à peu près équivalent (8252), et jusqu'en 1902 pour avoir un chiffre inférieur (7381). Le *Publishers' Circular*, auquel ces renseignements sont empruntés, ne s'émeut pas beaucoup de ce décroissement; la qualité s'est maintenue, dit-il, à un niveau convenable, et si l'on tient compte du fait que la diminution est minime comparativement aux difficultés que l'on éprouve à travailler et à se procurer les matières premières, on en arrive à admirer la vitalité et l'esprit d'entreprise du commerce de la librairie britannique.

Pour la période décennale qui précède 1917, les chiffres sont les suivants:

Années	Nouv. public.	Réimpress.	Total
1908	7,512	2,309	9,821
1909	8,446	2,279	10,725
1910	8,468	2,336	10,804
1911	8,530	2,384	10,914
1912	9,197	2,870	12,067
1913	9,541	2,838	12,379
1914	8,863	2,674	11,537
1915	8,499	2,166	10,665
1916	7,537	1,612	9,149
1917	6,606	1,525	8,131

D'après le tableau ci-après, les publications nouvelles ont subi, cette année encore, une diminution considérable (— 509); la perte, proportionnellement plus forte encore, enregistrée l'année dernière pour les éditions nouvelles (— 554 sur un total de 2166 en 1915), s'est réduite de beaucoup cette année (— 87 sur 1612 en 1916). En revanche, les brochures ont subi une diminution de 447 sur un total de 1229 en 1916, c'est-à-dire une perte de près de 60 %; tandis que les traductions ont augmenté de 25 unités.

	1914	1915	1916	1917
Livres nouv.	7,925	7,560	6,225	5,716
Éditions nouv.	2,674	2,166	1,612	1,525
Traduct. nouv.	198	173	83	108
Brochures	740	766	1,229	782
Total	11,537	10,665	9,149	8,131

Le tableau détaillé de la production, mise en regard de celle de 1916 (v. p. 142) montre que, sur 25 classes qu'il comprend, 18 ont subi une diminution qui est particulièrement accentuée pour les romans (— 293), le militaire et la marine (— 182), la géographie (— 123), les voyages (— 114), la littérature générale (— 103), etc. L'éducation se maintient au même niveau, tandis que les six classes restantes accusent une augmentation qui, toutefois, est à peine perceptible pour les quatre premières, mais est quand même digne d'être notée; ce sont la philologie (+ 3), la médecine (+ 7), l'économie domestique (+ 9), les affaires (+ 18), l'agriculture (+ 192) et enfin l'histoire (+ 147). Ces augmentations sont évidemment dues au fait que la guerre européenne a continué; il a fallu écrire des livres contenant des mots et des phrases en langues étrangères à l'usage des soldats; l'appel fait à la science médicale, le problème de la production, le rétablissement des affaires et de la vie de famille, les récits historiques ont donné lieu à d'autres ouvrages.

Le *Publishers' Circular*, en publiant ces chiffres, fait remarquer que la classe « éducation » ne comprend que des ouvrages traitant théoriquement ou pratiquement de l'éducation; les livres de textes concernant des sujets spéciaux sont classés ailleurs. La musique ne comprend également que des ouvrages sur la musique.

Les ouvrages s'occupant en général de la guerre européenne sont rangés dans la classe « Histoire », tandis que ceux d'ordre plutôt technique sont classés sous « Militaire et marine ».

Le nombre total aurait pu être augmenté de beaucoup si l'on y avait fait figurer les brochures éphémères, pour lesquelles on a trouvé la jolie désignation de « *protozoa littéraires* », et les publications officielles du Gouvernement, des communes et des autres autorités. En outre, chaque ouvrage est compté pour une unité, qu'il comprenne un ou plusieurs volumes. Les séries sont enregistrées à titre de volume collectif et comptées pour un seul numéro; ainsi les « Ordonnances et règlements » rendus par le Gouvernement et qui s'élèvent à plusieurs centaines de pièces en une année, sont réunis en un volume collectif et ne représentent qu'une unité. Il en est de même des revues, des magazines, etc.... Les chiffres résumés concernent donc la production telle qu'elle occupe le commerce d'édition et de librairie.

Hongrie

M. Victor Ranschburg, président du Congrès international des éditeurs, à Budapest, a bien voulu recueillir pour nous les données bibliographiques et statistiques relatives à la production hongroise en 1916 et en

1917; nous l'en remercions vivement et nous publions les chiffres de 1916 et 1917 en même temps que ceux de 1915, afin de bien faire ressortir les différences caractéristiques que présentent ces années; voici ces données:

	1915	1916	1917
1. Bibliographie, dictionnaires, recueils	40	66	49
2. Oeuvres d'art, histoire de l'art	22	38	61
3. Théologie, livres de prière	232	291	232
4. Sociologie, économie politique, droit, finances, administration, statistique	390	431	485
5. Médecine, hygiène, art vétérinaire	96	138	149
6. Sciences naturelles, mathématiques	93	119	136
7. Philosophie, théosophie	33	31	42
8. Pédagogie, éducation, culture, gymnastique	86	80	92
9. Philologie, histoire de la littérature	126	130	175
10. Histoire, archéologie, mythologie, biographie, mémoires, correspondance	104	119	167
11. Géographie, ethnographie, voyages, cartes	43	46	70
12. Science militaire, histoire militaire	64	114	75
13. Sport, jeux	10	5	4
A reporter	1339	1608	1737

	1915	1916	1917
Report	1339	1608	1737
14. Industrie, commerce, assurances, communications	112	181	112
15. Technologie, mines	25	51	161
16. Agriculture, élevage, économie domestique, chasse, pêche, sylviculture	64	79	64
17. Poésies	76	87	34
18. Romans, nouvelles, anecdotes, humour	149	231	333
19. Théâtre	42	43	45
20. Livres pour la jeunesse, livres illustrés	29	43	29
21. Almanachs, guides, annuaires, livres d'adresses	39	81	90
22. Divers	5	8	5
Total	1880	2412	2610

La diminution considérable constatée en 1915 est compensée dans une forte mesure par l'augmentation que présente l'année 1916; la production est tombée en effet de 2713 en 1914, à 1880 en 1915 (— 833), mais elle est remontée en 1916 à 2412 (+ 532) et à 2610 en 1917 (+ 730). Les augmentations de 1916 sont notables dans toutes les catégories et s'accroissent surtout dans les romans (+ 82), l'industrie (+ 69), la théologie (+ 59), la science militaire (+ 50), la médecine (+ 42), etc. Il n'y a diminution insignifiante que dans trois classes: la philosophie (— 2), le sport

GRANDE-BRETAGNE	Livres nouveaux		Traductions nouvelles		Brochures		Éditions nouvelles		TOTAL	
	1916	1917	1916	1917	1916	1917	1916	1917	1916	1917
Philosophie	200	156	7	10	7	9	15	26	249	201
Religion	588	606	5	12	106	83	86	58	785	759
Sociologie	343	370	3	4	193	153	36	23	575	550
Droit	117	94	—	1	23	28	32	23	172	146
Éducation (ouvr. pédag.)	110	155	—	—	98	50	3	6	211	211
Philologie	123	127	—	1	6	4	19	19	148	151
Sciences	291	265	3	7	42	30	38	44	374	346
Technologie	181	187	2	4	24	14	68	64	275	268
Médecine, hygiène	191	186	2	4	41	35	59	75	293	300
Agriculture, horticulture	146	148	—	—	32	34	14	31	192	213
Économie domestique	62	63	—	—	11	12	11	18	84	93
Affaires	147	158	—	—	39	34	13	25	199	217
Beaux-Arts	161	111	—	1	28	7	11	6	200	125
Musique (ouvrages)	48	37	—	1	5	6	1	2	54	46
Jeux, etc.	48	40	—	—	4	—	3	7	55	47
Littérature générale	231	168	8	9	38	2	42	37	319	216
Poésie et drame	415	441	13	11	37	11	86	81	551	544
Romans	952	786	30	20	4	—	844	731	1830	1,537
Ouvrages pour la jeunesse	426	430	2	2	36	2	95	105	559	539
Histoire	450	535	6	15	53	90	30	46	539	686
Voyages	287	138	1	—	158	6	50	23	281	167
Géographie	—	44	—	—	—	35	—	13	215	92
Biographie	238	192	1	6	16	9	30	23	285	230
Ouvrages généraux, encyclopédies, recueils, etc.	191	129	—	—	18	3	—	2	209	134
Militaire et marine	279	150	—	—	190	125	26	38	495	313
Total	6225	5716	83	108	1229	782	1612	1525	9149	8,131
		— 509		+ 25		— 447		— 87		— 1018

(— 5) et la pédagogie (— 6). Quant aux augmentations de 1917, elles se présentent à peu près dans les mêmes classes, en renchérissant encore. On les constate notamment dans les classes technologie (+ 110), romans (+ 102), sociologie (+ 54), philologie (+ 45), histoire (+ 48), etc. On remarquera, en revanche, que par rapport à l'année 1915, l'année 1917 ne présente de diminution dans aucune classe, mais atteint en plusieurs classes (industrie, agriculture, livres pour la jeunesse, divers) une parité qui frappe. Comparée avec l'année 1916, l'année 1917 n'accuse de diminution que pour la bibliographie (— 17), la théologie (— 59), la science militaire (— 39), l'industrie (— 69), l'agriculture (— 15), les poésies (— 53), les livres pour la jeunesse (— 14) et les divers (— 3).

En général, les fluctuations ont été, dans ce pays, assez brusques pour la plupart des catégories depuis quatre ans, mais elles tendent à s'apaiser à nouveau.

Italie

D'après le *Bollettino delle pubblicazioni italiane ricevute per diritto di stampa*, du mois de décembre 1917, obligeamment mis à notre disposition par M. R. Ceschina, le dévoué secrétaire général du Cercle italien de la librairie, la production a de nouveau diminué en 1917, mais dans une mesure beaucoup moins forte qu'en 1916. En effet, tandis que la diminution était de 2790 en 1916, elle n'est plus que de 292 en 1917, et encore la classe des nouveaux périodiques accuse-t-elle une augmentation (+ 103). Voici, du reste, un tableau qui indique toute la production et qui embrasse maintenant douze années :

Années	Total	Réimpressions	Nouveaux périodiques	Publications musicales
1906	6,822	446	723	—
1907	7,040	416	277	—
1908	6,918	416	332	—
1909	6,833	536	318	—
1910	6,788	562	387	—
1911	10,929	614	327	779
1912	11,294	652	587	797
1913	11,100	579	742	1,066
1914	11,523	798	764	1,047
1915	11,431	689	536	904
1916	8,641	532	266	606
1917	8,349	508	369	482

L'examen de cette statistique par branche révèle que sur 23 branches, 6 seulement accusent un accroissement, tandis que les 17 autres enregistrent une diminution plus ou moins considérable. Des augmentations se constatent dans l'agriculture (+ 144), les sciences sociales (+ 96), la technologie (+ 27), la philosophie (+ 22), la religion (+ 21), les journaux politiques (+ 11). Quant au fléchissement, qui se manifeste même, comme en Grande-Bretagne, dans

les sciences militaires (— 30), il est particulièrement sensible dans le droit (— 155), le théâtre (— 77), la philologie (— 75), la poésie (— 64), les sciences physiques (— 39) et la médecine (— 39).

	1916	1917
Bibliographie, encyclopédie . . .	75	71
Actes académiques	70	60
Philosophie	181	203
Religion	277	298
Éducation	264	265
Manuels scolaires	548	525
Histoire	620	591
Biographie	467	470
Géographie, voyages, cartes . . .	183	166
Philologie	463	388
Poésie	355	291
Romans	268	263
Drames, théâtre	191	114
Divers	119	105
Droit, jurisprudence	618	463
Sciences sociales	1,094	1,190
» physiques	665	626
Médecine, pharmacie	879	840
Technologie	218	245
Sciences militaires et navales . .	263	233
Beaux-Arts	200	194
Agriculture, arts industriels et commerciaux	563	677
Nouveaux journaux politiques . .	60	71
Total	8,641	8,349

Sur les 8345 publications auxquelles s'ajoutent 216 œuvres musicales avec paroles, 7995 (1913 : 10,744 ; 1914 : 11,523 ; 1915 : 11,431 ; 1916 : 8541) ont paru en italien ; 204 (140, 151, 171, 156) en français ; 71 (132, 108, 118, 95) en latin ; 47 (28, 26, 33, 43) en anglais ; 23 (26, 54, 28, 23) en grec ; 5 (5, 8, 11, 2) en espagnol ; 2 (21, 21, 35, 4) en allemand, 1 en russe, 1 en éthiopien.

Comparativement à l'année 1916, où l'on constatait une diminution sur les traductions d'œuvres étrangères en italien, l'année 1917 n'accuse qu'un fléchissement de 7 unités ; le nombre de ces traductions est de 262 (1913 : 447 ; 1914 : 482 ; 1915 : 386 ; 1916 : 269). Il y a eu 122 versions tirées du français (186, 199, 149, 110) ; 48 (69, 75, 82, 45) de l'anglais ; 24 (99, 110, 80, 41) de l'allemand ; 24 (30, 31, 25, 18) du latin ; 17 (24, 23, 19, 19) du grec ; 5 (8, 12, 12, 13) du russe ; 3 (8, 8, 11, 5) de l'espagnol ; 4 du polonais ; 6 de l'hébreu ; 5 du japonais ; 2 du sanscrit ; 1 du norvégien ; 1 du persan. Les traductions se répartissent entre autres sur les branches suivantes : romans 60 (1914 : 134 ; 1915 : 103 ; 1916 : 62) ; philologie 43 (81, 59, 46) ; philosophie 40 (49, 39, 26) ; histoire 22 (19, 18, 14) ; sciences sociales 35, etc.

Luxembourg

La production littéraire du Grand-Duché en 1917 ressort de la statistique suivante

que M. Tony Keller, publiciste à Hohenheim près Stuttgart, a dressée d'après la bibliographie publiée par la revue mensuelle *Ons Hemecht* (« Notre patrie »), paraissant à Luxembourg et qu'il a bien voulu nous envoyer :

	1914	1915	1916	1917
1. Livres et brochures ayant paru en librairie	39	53	62	69
2. Extraits de journaux et de revues	18	14	15	14
3. Publications du gouvernement, des communes et des sociétés (rapports officiels, etc.)	42	53	38	52
4. Publications d'auteurs luxembourgeois et publications sur le Luxembourg, ayant paru à l'étranger	28	8	17	12
5. Imprimés d'un caractère privé	2	3	11	6

La production littéraire a donc de nouveau augmenté un peu. En outre, il a été fondé au Luxembourg 13 nouvelles revues d'un caractère politique ou économique.

Pays-Bas

Comme les années précédentes, nous avons compté les publications figurant dans la première partie du catalogue annuel que la maison A. W. Sijthoff, à Leyde, publie sous le titre *Brinkman's Alfabetische Lijst van Boeken, Landkaarten, etc.*, catalogue qui est la source bibliographique néerlandaise. Ce résumé statistique tiré de la revue scientifique (*Wetenschappelijk Overzicht*) dudit catalogue (72^e année) et mis en parallèle avec celui de l'année 1916 forme le tableau suivant :

	1916	1917
1. Écrits généraux (revues, recueils, dictionnaires)	63	62
2. Théologie protestante, histoire et droit ecclésiastiques	110	133
3. Livres d'édification protestante, enseignement religieux, mission et philanthropie	196	186
4. Théologie catholique-romaine, histoire et droit ecclésiastiques	120	118
5. Droit, législation, notariat	170	198
6. Sciences politiques, statistique	220	248
7. Commerce, navigation, industrie, métiers, économie domestique	237	252
8. Histoire, archéologie, héraldique, biographie	184	102
9. Géographie, ethnographie	93	102
10. Médecine, hygiène, art vétérinaire	125	123
11. Sciences naturelles et chimie (pharmacie)	112	155
12. Agriculture, élevage, horticulture	58	68
13. Mathématiques, cosmographie, astronomie et météorologie	97	88
14. Architecture, travaux hydrauliques, mécanique	125	115
15. Science et administration militaires	38	39
16. Beaux-Arts (peinture, dessin, compositions musicales)	267	234
A reporter	2215	2223

	1916	1917
Report	2215	2223
17. Philosophie, franc-maçonnerie	75	63
18. Éducation et instruction	130	125
19. Manuels scolaires pour l'enseignement élémentaire	270	274
20. Linguistique, littérature en général, bibliographie	34	32
21. Langues et littérature orientales et anciennes	57	45
22. Langues et littératures modernes	227	249
23. Poésies	47	56
24. Romans, nouvelles, revues et annuaires littéraires	286	319
25. Pièces de théâtre et conférences en prose et en poésie, publications concernant le théâtre	112	105
26. Livres d'enfants, livres d'images	234	319
27. Livres populaires, sport, divers	75	71
28. Écrits relatifs à la guerre 1914-1917	—	70
Total	3762	3951

La production a de nouveau augmenté et a atteint en 1917 le plus haut chiffre auquel elle soit parvenue jusqu'à maintenant. Il est vrai que pour les dix années 1908 à 1917 les chiffres n'ont varié que d'une façon insignifiante, sauf peut-être en 1914, où la production s'est subitement ralentie sous le coup de la dépression causée par la guerre. Voici le tableau concernant ces dix années :

Années	Ouvrages	Années	Ouvrages
1908	3258	1913	3831
1909	3652	1914	3453
1910	3777	1915	3701
1911	3673	1916	3762
1912	3799	1917	3951

Quant aux diverses branches, notons une diminution dans les livres d'histoire et de biographie (— 82), dans les beaux-arts (— 33), dans les livres d'édification protestante (— 10) et une augmentation dans les livres d'enfants (+ 75), les sciences naturelles (+ 43), les romans (+ 33), le droit (+ 28), les sciences politiques (+ 28), le commerce (+ 25). Pour les autres branches, les oscillations sont insignifiantes et sans direction ferme.

Les calculs auxquels, quant à nous, nous procédons toujours d'après la même méthode, donnent, suivant les personnes dont ils émanent, des résultats différents. Dans le compte rendu que le *Börsenblatt* consacre à la bibliographie de Brinkmann, on parle de 3997 publications pour 1916 et de 4220 nouvelles publications pour 1917.

Suisse

Comme d'habitude, c'est en premier lieu au rapport présenté par la Commission de la Bibliothèque nationale suisse que nous empruntons les renseignements sur la pro-

duction littéraire en Suisse qui seront re-produits ci-après.

Les œuvres publiées à l'étranger par des Suisses, y compris quelques ouvrages peu nombreux d'étrangers sur la Suisse sont de nouveau en baisse (1914: 522; 1915: 363; 1916: 271; 1917: 224). Par contre, la production de la librairie suisse qui avait fléchi en 1916 se relève de nouveau et dépasse même légèrement celle de 1915 (1718).

Voici le tableau, par classes, des publications suisses pour les années 1916 et 1917:

PUBLICATIONS PARUES EN SUISSE:		
	1916	1917
Théologie, affaires ecclésiastiques, édification	132	142
Droit, sciences sociales, politique, statistique	332	354
Art militaire	17	22
Médecine	42	42
Sciences naturelles, mathématiques	42	41
Philosophie, morale	21	18
Éducation, instruction, ouvrages pour la jeunesse	144	128
Philologie, histoire littéraire	21	28
Belles-Lettres	194	213
Histoire, biographies	251	293
Géographie, voyages	54	47
Commerce, industrie, transports	67	87
Génie, sciences techniques	24	26
Agriculture, économie domestique	51	63
Beaux-Arts	56	79
Encyclopédie, bibliographie génér.	11	7
Divers	124	130
Total	1583	1720

L'éducation (— 16), la géographie (— 7), l'encyclopédie (— 4), la philosophie (— 3) présentent des diminutions légères. La médecine et les sciences naturelles restent stationnaires. Toutes les autres branches accusent une augmentation; notons entre autres l'histoire (+ 42), les beaux-arts (+ 23), le droit (+ 22), le commerce (+ 20), les belles-lettres (+ 19), etc.

Les langues dans lesquelles les publications ont paru sont indiquées dans le tableau ci-après:

PUBLICATIONS PARUES EN SUISSE:		
	1916	1917
en allemand	977	1081
en français	487	549
en italien	36	26
en romanche	6	9
en d'autres langues	20	11
en plusieurs langues	57	44
Total	1583	1720

La bibliothèque s'est accrue de 3048 volumes (1913: 3294; 1914: 3545; 1915: 3172; 1916: 3540), 2804 brochures (6786, 6319, 5716, 3438), 197 feuilles (1422, 876, 1407, 163), 3101 publications administratives (volumes et brochures), 961 estampes (1916: 782), 231 cartes (273, 328, 471, 294), soit en tout 10,342 unités (11,988,

11,546, 11,844, 12,967) et 8523 numéros (8647, 9581, 8979, 10,834); dans ce nombre, 3992 unités avaient paru avant 1917 et 6350 en 1917.

En ce qui concerne le commerce de la librairie en Suisse, l'*Exportateur suisse* (*Schweizer Exporteur*), du 17 août 1918, donne les renseignements suivants: La guerre n'est pas restée sans exercer une grande influence sur le commerce suisse. Néanmoins, malgré les circonstances défavorables, la librairie suisse a réussi à exporter à l'étranger pour 4 million de francs de livres de plus qu'avant la guerre. D'autre part, de 1913 à 1917, l'importation de livres en Suisse a diminué de 8½ millions de francs. Étant donnée l'exiguïté du marché, la possibilité d'exporter est une question vitale pour le commerce d'édition suisse. Le pays étant encore partagé au point de vue de la langue, l'édition vraiment lucrative n'existe que si la Suisse occidentale peut vendre en France et la Suisse allemande en Allemagne. Pendant la guerre, la librairie suisse a réussi à doubler son exportation en France et à augmenter d'un cinquième son exportation en Allemagne. Et, chose curieuse, la valeur d'importation d'un quintal mètre de livres, qui était en 1913 de fr. 435, s'est réduite en 1916 et en 1917 à fr. 384 et à fr. 396, tandis que pour toutes les autres catégories de marchandises, cette valeur a plutôt augmenté. Le tableau ci-après indique les fluctuations qui se sont manifestées dans l'importation et l'exportation des livres en Suisse (en milliers de francs):

Importation totale des livres:

	1913	1914	1915	1916	1917
19,036	14,217	13,502	11,755	10,521	
d'Allemagne:	11,482	9,061	8,412	7,544	7,226
de France:	6,149	4,016	3,802	3,495	2,727

Exportation totale des livres:

	1913	1914	1915	1916	1917
3,768	3,140	3,484	4,691	4,824	
en Allemagne:	2,013	1,506	1,701	2,056	2,482
en France:	746	618	1,046	1,908	1,626

Quant au commerce des images, il a été défavorablement influencé par la situation difficile dans laquelle la classe moyenne particulièrement s'est trouvée pendant la guerre. L'importation aussi bien que l'exportation ont beaucoup diminué dans ce domaine, ce qui résulte du tableau suivant, où les chiffres sont indiqués en milliers de francs:

Importation totale des images:

	1913	1914	1915	1916	1917
1848	1451	1195	1180	1103	
d'Allemagne	1383	1135	938	939	836
de France	210	141	138	96	118

	1913	1914	1915	1916	1917
Exportation totale des images :	1603	1107	734	962	733
en Allemagne	402	247	182	210	138
» France	152	87	47	33	16
» Italie	171	120	69	76	42
» Espagne	85	81	126	222	174

Une institution qui, sans aucun doute, n'est pas étrangère à la diminution de l'échange des images, attestée par ces chiffres, et que nous espérons voir disparaître bientôt, c'est la censure.

Jurisprudence

MEXIQUE

REPRÉSENTATION NON AUTORISÉE D'ŒUVRES DRAMATICO-MUSICALES ESPAGNOLES À L'AIDE D'UN MATÉRIEL CONTREFAIT. — SOCIÉTÉ DES AUTEURS ESPAGNOLS, AGENT. — FRAUDE; CONDAMNATION. — TRAITÉ HISPANO-MEXICAIN DE 1903.

(1^{er} Tribunal pénal de Mexico. Audience du 3 mai 1917. Torres Beleña c. Sotomayor.) (1)

L'entreprise intitulée *Gran Circuito Teatral*, société anonyme dirigée par M. Arturo Sotomayor, fait exécuter au Théâtre lyrique de Mexico des vaudevilles d'auteurs mexicains et espagnols; du 24 au 30 novembre 1916 ont été jouées ainsi trois œuvres dramatico-musicales appartenant à la Société des auteurs espagnols, mais sans autorisation de l'agent représentant cette société, M. Rafael Torres Beleña, et à l'aide d'un matériel d'orchestre contrefait; pour une de ces œuvres (*La Borríca*), le nom de l'auteur fut même supprimé dans les annonces. Ledit agent intenta alors au directeur de l'entreprise une action en « fraude non spécifiée », commise par l'utilisation de partitions frauduleuses, en dehors de la responsabilité civile encourue par l'organisateur de représentations semblables, action basée sur l'art. 1233 du code civil (« Indépendamment des dispositions du présent chapitre, le contrefacteur sera puni selon les articles du code pénal pour la répression du délit de fraude », v. *Droit d'Auteur*, 1915, p. 89); en même temps l'agent demanda qu'on procédât à une visite domiciliaire en vue de saisir sans retard le corps du délit, savoir toutes les œuvres contrefaites, dont la propriété appartenait à la société espagnole; l'action s'appuyait sur divers articles du code civil et sur l'article 1^{er} du traité littéraire conclu entre l'Espagne et le Mexique le 26 mars 1903 et mis en vigueur le 9 septembre 1903 (2). Cette visite domi-

culaire fut autorisée le 29 novembre 1916 et elle eut pour résultat la saisie de contrefaçons de 30 pièces lesquelles étaient toutes consignées, comme constituant le répertoire de la société espagnole, dans son catalogue général dressé jusqu'en 1913; comme il résultait de l'administration des preuves, ce matériel illicite avait été vendu à M. Sotomayor par un témoin qui l'avait acheté dans l'Amérique centrale et méridionale, en Colombie, Puerto Rico, etc., où il avait passé comme impresario de représentations de vaudevilles. M. Sotomayor expliqua sa manière d'agir par « les conditions impossibles à remplir » de l'agent Torres Beleña, par les exigences des acteurs qui avaient voulu passer outre, par l'insuccès de tentatives de conciliation, par les précédents, certaines œuvres étant même représentées de mémoire, sans utilisation de matériel (!) (1), par le commerce, à ses yeux libre, du matériel, même de provenance illicite et qu'il avait bel et bien acheté, enfin par l'usage général consistant à laisser de côté le nom d'auteur des pièces (!).

Le recours contre la saisie ayant été écarté le 4 décembre 1916, M. Torres Beleña se constitua, le lendemain, partie civile au nom de la société représentée par lui.

EXPOSÉ DES MOTIFS

1. Il ressort des actes du procès que l'existence des délits de fraude artistique, dénoncés par le représentant de la Société des auteurs espagnols, est démontrée, car le traité du 12 septembre 1903, conclu entre les États-Unis du Mexique et le Royaume d'Espagne ayant reconnu et garanti l'exercice des droits de propriété des auteurs, traducteurs et éditeurs mexicains et espagnols d'œuvres scientifiques, littéraires ou artistiques, il a été convenu en vertu de l'article 1^{er} que ces auteurs, traducteurs ou éditeurs jouissent, dans les deux pays, des droits et garanties que les lois respectives accordent actuellement ou accorderont à l'avenir aux nationaux, pourvu que, en sollicitant la reconnaissance de ces droits, ils se présentent personnellement ou se fassent représenter légalement, et qu'ils remplissent les conditions prévues par les lois du pays; il y a donc lieu d'examiner si les auteurs espagnols des vaudevilles précités se sont conformés aux prescriptions de l'article 1^{er} du traité précité en vue de pouvoir bénéficier du droit de propriété qui leur est reconnu sous ces conditions.

2. Il résulte du dossier, grâce à la déclaration d'authenticité faite par le Ministère de l'Instruction publique au sujet du cata-

logue présenté par le demandeur, que la Société des auteurs espagnols est une corporation légalement constituée dont sont membres les auteurs espagnols des œuvres qui ont été jouées à l'aide d'instrumentations contrefaites, et bien qu'il soit certain qu'ils ne se sont pas trouvés dans cette ville, ils ont pourtant été légalement représentés au moment du dépôt de la déclaration de réserve relative à la propriété de leurs œuvres, car le pouvoir produit par le demandeur prouve que le gérant de la société précitée, lequel en possède la représentation juridique, l'a substitué pour autant qu'il a été nécessaire pour demander et obtenir l'enregistrement de la propriété intellectuelle dans la République mexicaine, l'inscription des œuvres administrées par la Société des auteurs espagnols, etc., si bien que les conditions requises par l'article 1^{er} du traité sont parfaitement remplies.

3. L'article 5 dudit traité interdit l'instrumentation d'œuvres musicales faite sans le consentement de l'auteur mexicain ou espagnol qui se sera réservé ses droits de propriété, et comme il est constaté que lesdits auteurs n'ont donné l'autorisation ni d'une manière formelle ni d'une manière tacite, alors qu'ils se sont réservé leurs droits de propriété à la suite du dépôt, effectué au Ministère de l'Instruction publique, des exemplaires requis aux termes des articles 1234 à 1236 du code civil, la contrefaçon est aussi légalement établie (1).

4. En présence de la preuve absolue de l'observation, par les auteurs des œuvres en cause, des dispositions précitées et des autres conditions prévues dans le code civil, ils pourront évidemment exercer, en vertu de l'article 1249 de ce code et des prescriptions des articles 1^{er}, 5, 6 et 7 du traité, les droits qui découlent pour eux du code et du traité, ce dernier étant la source de la force juridique qui protège et garantit l'exercice du droit de propriété littéraire, scientifique ou artistique des auteurs espagnols dans la République mexicaine.

5. Il est pleinement établi par l'aveu de l'inculpé qu'il a mis en scène au Théâtre lyrique, du 23 au 30 novembre dernier, des œuvres de la Société des auteurs espagnols, en violation de la disposition du n° 3 de l'article 1201 du code civil combiné avec l'article 1217, car il a fait représenter ces œuvres sans le consentement du propriétaire légitime et sans avoir fait le dépôt préalable prévu par l'article 6 du traité; conformément à cette disposition légale et à celle contenue dans l'article 1233 du code,

(1) D'après ce traité, il faut également remplir les formalités dans le pays d'importation, ce qui est une condition fort onéreuse (v. *Droit d'Auteur*, 1898, p. 135; 1903, p. 110, note de la rédaction).

(1) Voir le texte complet de ce jugement, *La Propriété intellectuelle*, n° 37, juillet 1917, p. 4 à 11.

(2) Voir *Droit d'Auteur*, 1903, p. 109; date de la mise en vigueur; 12 septembre 1903.

(1) Une des pièces, *Música, Luz y Alegria*, fut effectivement jouée de mémoire, selon l'administration des preuves.

l'inculpé a ainsi commis le délit de fraude prévu et châtié par l'article 432 du code pénal, et il y aura lieu de prendre comme base de l'application de la peine, à titre de dommages-intérêts pour la partie lésée, le montant des entrées perçues dans ledit théâtre aux jours indiqués.

6. Il résulte des documents produits (suit le détail) que la somme totale des entrées précitées s'élève à 2993 *pesetas* 51 *centavos*.

7. Selon la prescription de l'article 366 du code de procédure pénale, l'incident relatif à la responsabilité civile doit être jugé dans la sentence en matière d'action pénale, si bien qu'il faut examiner si, dans celui provoqué par le plaignant, l'action qui s'ensuit a été dûment établie.

8. La demande se base sur le fait que la Société des auteurs espagnols étant la propriétaire absolue des œuvres en question et M. Sotomayor les ayant représentées au Théâtre lyrique sans payer les droits de représentation et sans avoir effectué le dépôt préalable dont parle l'article 6 du traité, mais à l'aide d'un matériel d'orchestre contrefait, il est civilement responsable aux termes des articles 1201, n° 3, 1217 et autres y relatifs du code civil pour une somme de 3055 *pesetas* 82 *centavos*, montant brut des entrées perçues du 23 au 30 novembre 1916, ainsi que, en plus, pour les frais et dépens judiciaires.

9 et 10. [Le défendeur ayant soulevé l'exception du défaut de légitimation active du demandeur, le tribunal examine et discute toutes les preuves concernant la représentation légale (constitution de la société, pouvoirs du gérant, substitution du pouvoir), les droits de propriété (certificats, catalogue certifié) et l'atteinte à ces droits (organisation des représentations) et il arrive à la conclusion que l'exception est sans valeur et que l'action intentée a été pleinement prouvée; le défendeur est donc responsable vis-à-vis de la société espagnole pour la somme de 2993 *pesetas* 51 *centavos* (art. 1217 du code civil) qui est celle des entrées fixées par la sous-direction des impôts; pour un grand nombre d'œuvres saisies, la preuve de la réserve du droit de propriété n'a pas été établie, il est vrai, car elle n'existe pas dans les archives du Ministère de l'Instruction publique, mais ces œuvres ne sont pas comprises dans l'action en responsabilité civile.]

PAR CES MOTIFS, le juge décide :

1° A. Sotomayor est criminellement responsable comme auteur du délit de fraude non spécifiée. 2° Il est condamné de ce chef à une amende de 748 *pesetas* 37 *centavos* et, à défaut, à trois mois d'arrêt en degré supérieur. 3° Il sera averti de n'avoir pas à récidiver. 4° Il sera condamné, en outre, à payer à la Société des auteurs espagnols, pour la responsabilité civile encourue envers elle, 2993 *pesetas* 51 *centavos*. 5° Il payera aussi les frais et dépens occasionnés par l'incident de la responsabilité civile. 6° Il effectuera le paiement de ces deux dernières

sommes dans les cinq jours, sous peine d'exécution.

Nouvelles diverses

France

De la protection des dessins et modèles français aux États-Unis

La France a un grand intérêt à faire mettre à l'abri du pillage ses dessins et modèles industriels de tout genre dont la production lui garantit au dehors une haute renommée (1).

Aussi les personnes compétentes s'efforcent-elles de rendre la protection de cette catégorie d'œuvres toujours plus générale et plus efficace. Leurs efforts se sont dirigés, dans ces dernières années, vers les États-Unis d'Amérique où cette protection, nationale et internationale, laisse bien à désirer. La Note présentée au groupement France—États-Unis de la Fédération des Associations franco-étrangères par M. André Taillefer, le spécialiste bien connu, et reproduite par le *Bulletin officiel de la propriété industrielle* (numéro du 7 mars 1918), rentre dans ces efforts dont nous avons à rendre compte.

M. Taillefer insiste dans la première partie de son travail consciencieux sur l'insuffisance de la protection américaine des dessins.

« Cette insuffisance de protection des dessins provoque depuis de longues années de violentes critiques de la part des étrangers dont les productions sont outrageusement pillées en Amérique. Elle lèse aussi gravement les citoyens américains et constitue un réel obstacle au développement des industries d'art sur le sol américain. Les industriels en broderie et dentelles notamment, qui, protégés par de lourds droits de douane contre la concurrence étrangère, commencent à répandre dans le public américain des productions originales, sont eux aussi l'objet de contrefaçons de la part de concitoyens peu scrupuleux. La législation actuelle et surtout l'interprétation qui en est donnée ne leur permettent pas de protéger efficacement leurs créations.

Il y a là une situation préjudiciable à tous et qui n'est pas digne d'un grand pays comme les États-Unis. »

Certes, peu de mois avant la guerre, M. le député Oldfield a présenté au Parlement américain un bill destiné à réglementer le seul dépôt des dessins et modèles

(1) Voici ce que dit à ce sujet un article de M. Georges Lainel dans l'*Exportateur français*, numéro du 26 septembre 1918 : « Il est peu de domaines où la contrefaçon de nos modèles à l'étranger ait sévi avec plus d'intensité que dans celui des créations de la mode. On nous a rapporté que dans certains ports de l'Amérique du Sud, chaque fois qu'un navire battant pavillon français touchait les quais, certaines maisons du pays lançaient comme modèles arrivés en ligne droite de France, des costumes, des robes et surtout des chapeaux confectionnés dans le pays même. A diverses reprises on a vu au Japon des rideaux de guipures d'art de Luxeuil, des dentelles de l'Auvergne, de Craponne et du Puy, fabriquées à l'étranger, d'après les dessins originaux de maisons françaises. Nombreux sont les pays où s'exerce ainsi la copie de nos modèles au grand préjudice de notre commerce national. »

et à le séparer de la protection des inventions. Mais, d'après M. Taillefer, ce bill « n'a pas cherché à instituer pour les dessins une protection fondée sur les principes mêmes de la propriété artistique, ce qui est la seule solution logique » (1); dans le bill, le dépôt semble conserver un caractère attributif. Au contraire, « le principe devrait être le respect par l'industrie, sans qu'il soit besoin d'aucune formalité, de toutes les formes, de tous les aspects qui ne seraient pas démontrés être dans le domaine public. L'art est un, quelles que soient ses manifestations, et si, pour des raisons d'ordre pratique, il peut être nécessaire, au moins temporairement, de maintenir aux États-Unis une loi spéciale pour assurer la protection des dessins d'art appliqué à l'industrie à côté de la loi protégeant l'art proprement dit, il faudrait du moins que cette protection découlât des mêmes principes.... Le vote du bill Oldfield, s'il était accepté tel quel, ne résoudrait donc pas, semble-t-il, la question ».

Voici comment il conviendrait de procéder d'après M. Taillefer :

« La solution rationnelle serait d'appliquer résolument le principe de l'unité de l'art et de dire que la loi de 1909 protège toutes les œuvres d'art appliquées et tous les dessins et modèles, quels qu'en soient le mérite et la destination. Cette solution n'est nullement contraire au texte de la loi de 1909 sur le *copyright*. Tout au plus serait-il nécessaire, pour faciliter l'application de la loi, d'atténuer les exigences écrites dans l'article 9 de cette loi, relativement aux mentions à inscrire sur les œuvres protégées qui pourraient, sans aucun inconvénient, être supprimées, ou tout au moins être reportées sur les enveloppes ou emballages accompagnant les dessins ou modèles.

Dans ce cas, la loi de 1902 pourrait être purement et simplement abrogée sans remplacement.

Si le Gouvernement des États-Unis ne croyait pas devoir entrer dans cette voie et persistait à penser qu'il peut y avoir utilité à ce qu'une loi spéciale régit les dessins et modèles, alors il pourrait, comme cela a été fait en France lors de l'abrogation de la loi de 1806 par la loi du 14 juillet 1909 sur les dessins et modèles qui n'est sur aucun point en contradiction avec la loi de 1793 sur la propriété artistique et ne prévoit qu'un dépôt facultatif, purement déclaratif, proposer une loi de transition visant spécialement les dessins et modèles, et conçue dans le même esprit que la loi de 1909 sur le *copyright*. »

Notre devoir d'impartialité nous oblige, cependant, de faire observer qu'en France même, cette dernière solution intermédiaire consistant à préconiser un dépôt facultatif, n'est pas approuvée partout. Notre correspondant, M. A. Vaunois a exposé ici même (v. *Droit d'Auteur*, 1915, p. 17 et 18) les raisons pour lesquelles la loi française du 14 juillet 1909 est considérée comme inutile, d'un aspect boiteux et de conséquences bizarres, pour autant qu'elle touche les productions dont les auteurs ne sont ni en dehors de la loi organique de 1793 relative à la propriété artistique, ni en dehors des règles protectrices du droit d'auteur ou du *copyright*.

(1) C'est nous qui soulignons. (Réd.)